

# Agénor et Abélard

Texte : Sylvie de Mathuisieult – Illustrations : Julien Akita

## Episode 1

Agénor et Abélard étaient deux frères, fils de roi. Ils vivaient, il y a très longtemps, dans une lointaine contrée. Hélas, bien que jumeaux, ils ne s'entendaient guère, et se chamaillaient à longueur de journée.



L'un d'eux aimait grimper aux arbres, l'autre avait le vertige. Agénor raffolait des guimauves à la fraise, Abélard adorait plus que tout les frites-mayonnaise. Ils n'appréciaient pas la même musique, ni les mêmes jeux. Le premier trouvait complètement idiots les blagues qui faisaient mourir de rire le second. Bref, tout les séparait. Cela fatiguait beaucoup leurs parents, qui passaient le plus clair de leur temps à gronder les princes, à essayer de les empêcher de se taper dessus, à soigner les bosses et même, parfois, quand il n'y avait plus rien d'autre à faire, à distribuer de très royales fessées.

# Agénor et Abélard

## Episode 2

Un beau jour, à bout de nerfs, les souverains firent appeler, pour le consulter, leur conseiller, le grand magicien Alcyon. Celui-ci, après s'être longuement gratté la tête, murmura : « Ces enfants doivent absolument apprendre à se contrôler ! Sinon, plus tard, ils seront incapables de gouverner le royaume. Ce sera une catastrophe ! Il faut leur proposer des activités pacifiques. »

Malheureusement, la broderie, la pâtisserie et les cours de yoga n'eurent pas du tout les effets espérés.

Le magicien était très ennuyé. Il interrogea sa boule de cristal. Il y distingua, noyée dans un léger brouillard, la silhouette de deux forteresses jumelles. Son regard s'éclaira.

Alcyon courut alors auprès des souverains, et expliqua, le souffle encore court :

« Vos fils ont peut-être besoin d'être séparés ! Chacun chez soi, c'est mieux comme ça ! Faites donc construire deux châteaux pour les princes. »

Le roi et la reine convoquèrent sur-le-champ les meilleurs architectes du pays.

# Agéonor et Abélard

Texte : Sylvie de Mathuisieult – Illustrations : Julien Akita

## Episode 3

Agéonor et Abélard emménagèrent le jour de leur anniversaire. Chacun d'eux avait tout ce qu'il pouvait désirer : une immense salle de jeux en sous-sol, une grosse réserve de sucreries, une belle baignoire bleue avec des tas de petits canards en plastique, trois nounous et deux cuisinières.

Le soir venu, leurs parents vinrent les embrasser pour leur souhaiter une bonne nuit.

Puis ils s'en retournèrent dans leur palais où ils profitèrent de leur tranquillité devant la cheminée.

Dès le lendemain, on dut pourtant avouer que la situation était devenue encore pire qu'avant. Les princes continuaient leurs bagarres, à distance cette fois ! Installés jour et nuit à la fenêtre de leurs donjons, ils se criaient des horreurs, se faisaient des grimaces et se bombardaient de projectiles : flèches, cailloux, tomates pourries, vieilles savates... tout y passait.

C'était absolument infernal.

Les souverains recommençaient à s'énerver, et les sujets du royaume ne pouvaient plus dormir à cause du bruit.

On dressa une colossale muraille entre les deux châteaux.

# Agéonor et Abélard

## Episode 4

(version « courte »)

[...] Une étrange tristesse s'empara soudain des deux frères. Chacun restait dans son petit lit, recroquevillé en boule. [...]

Le médecin, appelé en urgence, ne trouva aucun signe de maladie. Mais Agéonor et Abélard n'avaient plus goût à rien : jour après jour, ils refusaient de bouger, le nez dans leurs oreillers.

Le roi et la reine rivalisèrent d'amour et d'imagination pour faire sortir leurs enfants de cette torpeur. On recruta pour eux des professeurs de musique et de tennis. Un troubadour vint leur raconter de terribles histoires de dragons. Leur mère leur apporta les meilleures confitures et les plus beaux habits. [...]

Rien n'y faisait.

Tout le pays était plongé dans une grande désolation. [...]

Alcyon s'arrachait les cheveux.

Et puis, un matin, à la surprise générale, les jumeaux avaient tout simplement disparu.

On fouilla dans les [...] deux châteaux, [...] dans la forêt. [...]

Seul, [...] Alcyon, tout ému, souriait, penché sur sa boule de cristal. Agéonor et Abélard s'étaient retrouvés...

On construisit alors un pont suspendu entre les deux châteaux et tout le royaume, enfin, put goûter à la paix retrouvée.